



soir (2)

Claude Lagoutte

(1935-1990)

Voyages et autres traces

Musée
des
beaux
arts
BORDEAUX

mardi

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Commissariat général

Olivier le Bihan

Directeur du musée des beaux-arts de Bordeaux.

Commissariat de l'exposition

Françoise Garcia

Conservateur en chef du musée des beaux-arts de Bordeaux.

Comité scientifique

Robert Coustet

Professeur émérite de l'université Michel de Montaigne Bordeaux III

Jean-Pierre Péroncel – Hugoz

Journaliste et éditeur

Les prêteurs

Bordeaux, Bibliothèque municipale

Bordeaux, CAPC musée d'art contemporain

Bordeaux, FRAC Aquitaine

Bordeaux, galerie Le Troisième œil

Cognac, musée d'art et d'histoire de Cognac

Montpellier, FRAC Languedoc-Roussillon

Paris, Bibliothèque Nationale de France

Paris, Couvent Saint-Jacques

Paris, musée national d'art moderne. Centre Georges Pompidou

Paris, Mobilier national et Manufactures nationales

Paris, musée du Quai Branly

Ainsi que de nombreux prêteurs privés.



Claude Lagoutte
Photo André Morain

Partenaires

Les Marins de la Route
Ordre des Experts-Comptables – Région Aquitaine
Galerie Le Troisième œil

Edition

A l'occasion de l'exposition Claude Lagoutte un catalogue est édité restituant le parcours de l'artiste et les cheminements de son œuvre.

140 pages illustrées en couleurs.

Format 18 x 24 cm.

Prix de vente 22 euro.

Avec les contributions de :

Robert Coustet

Professeur émérite de l'université Michel de Montaigne

Didier Arnaudet

Critique d'art

Françoise Garcia

Conservateur en chef au musée des beaux-arts de Bordeaux

Olivier Le Bihan

Professeur des universités

Directeur du musée des beaux-arts de Bordeaux

Anne Moeglin-Delcroix

Professeur à l'Université de Paris I – Panthéon – Sorbonne

Jean-Pierre Péroncel – Hugoz

Journaliste et Editeur

Jean Oddes

Architecte décorateur

Sommaire

2	Commissariat de l'exposition
2	Musées prêteurs
4	Partenaires
4	Edition
6	Présentation de l'exposition <i>Françoise Garcia</i>
8	Claude Lagoutte – extrait du catalogue <i>Françoise Garcia, Robert Coustet et Jean-Pierre Péroncel-Hugoz</i>
12	Eléments biographiques
15	Programme culturel
15	Informations pratiques
16	Images pour la presse



Ile d'Oléron
1982
Cahier en accordéon
(détail)
Coll. part.

Présentation

L'exposition Claude Lagoutte (1935-1990) présente le parcours d'un artiste qui, tout en oeuvrant dans la modernité, a su tracer un chemin singulier. Il est proche de plusieurs courants, de Supports/Surfaces, quand il décide dans les années 1975-1976 de travailler sur une toile libre de châssis et de tout apprêt, et du Land Art par ses longues marches au cours desquelles il ramène pigments, boues et terres dont il imprègne sa toile découpée en lanières qui sont ensuite cousues. Son originalité, il la doit à une pratique qui n'exclue ni la délectation ni la méditation. Trouvant ses racines dans l'étude de la peinture de Poussin, il oeuvre dans la liberté désormais acquise d'une toile sans limites, à l'image de ses marches dont il scande sa peinture.

L'exposition se déroule comme ses longs rouleaux, au rythme des paysages traversés, de l'évolution et des choix de sa pratique, et des différents supports qu'il affectionne, outre la toile fine, généralement de lin, les papiers, papiers artisanaux, précieux, ou papier kraft des carnets de voyage.

Une centaine d'œuvres évoquent ces différents moments :

1976-1977, les *damiers* et les *tressages*

1976-1978, les *Labours*, papier ou toile peints, découpés et cousus

1976-1978, papiers cousus du journal *Le Monde*

1979, les *Champs*, bandes de toile teintées et cousues

A partir de 1978, les *journaux* et *rouleaux* indiens et la série des *Voyages d'été*

A partir de 1981, série des *Oléron*, des *Lectures* et des rouleaux blancs

1982, série de *Rencontre avec des hommes remarquables*

1984-1986, série des *Pyrénées* puis des *Alpes* (Mischabel, Zermatt)

1986 et suivantes, *Les Bellons*, abandon des lanières cousues et retour au châssis.

1987, série des *Wiltshire*

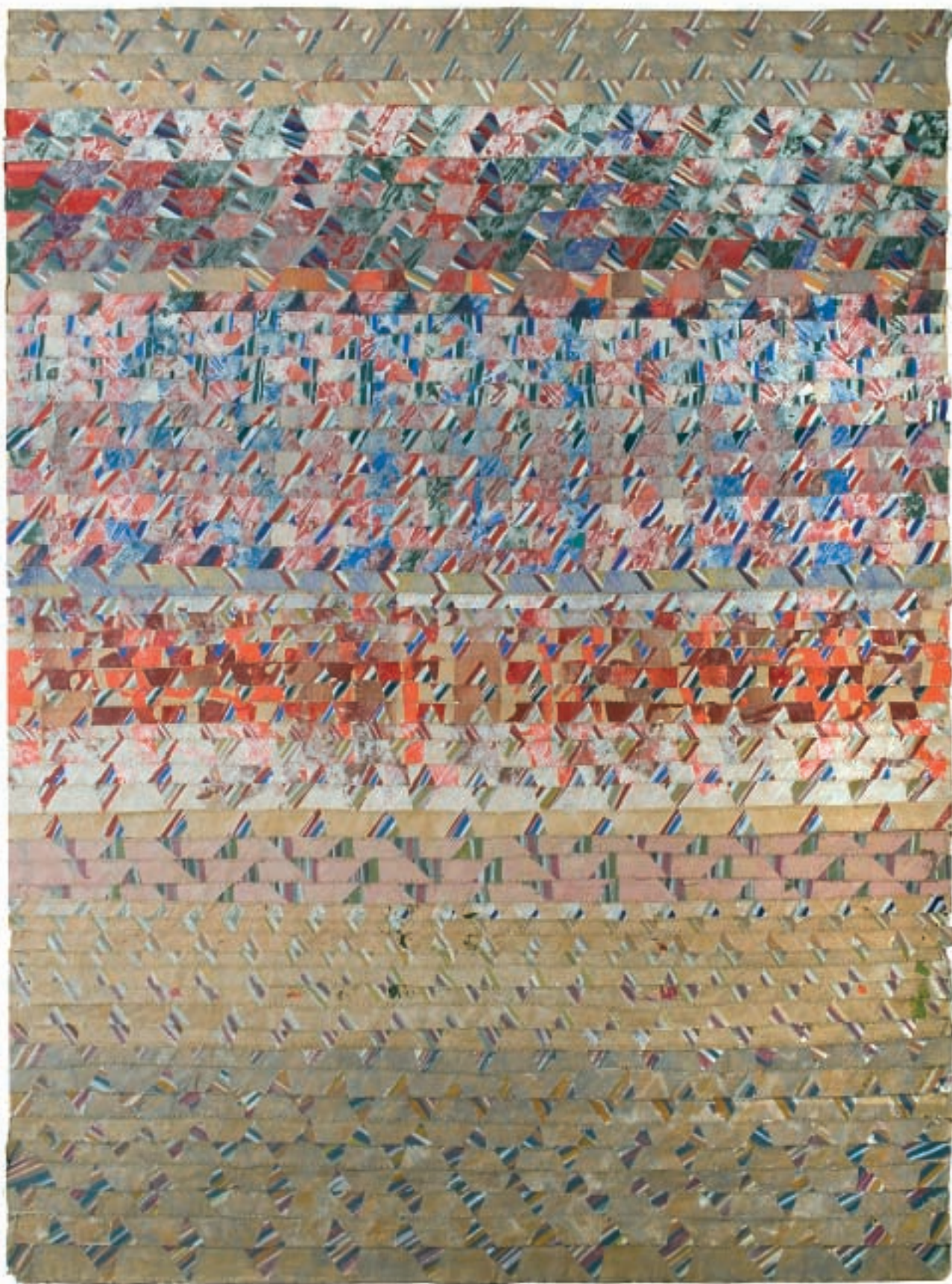
1989, dernière série, dans des tonalités de gris, plus ou moins légers ou soutenus.



Journal indien
1979
Coll. MBA Bordeaux

Figurent aussi deux tapisseries tissées aux Gobelins et leur carton, prêtés par le Mobilier National, des livres repliés en accordéon, (dont l'un atteint, déplié, une longueur de pas moins de six mètres), inspirés par des lectures faites à Oléron, des carnets de voyage, voyages en Inde, au Cachemire, au Tibet ou le long du cours du Gange, dans lesquels se mêlent dessins et écriture et des lettres peintes envoyées à sa famille et ses amis, dont quatre sont prêtées par le musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou. Des exercices du tout début et des documents, notamment deux tissus africains à motifs géométriques et un tablier tibétain prêtés par le musée du Quai Branly, témoignent des intérêts qui ont aussi présidé à l'œuvre.

F. G.



Papier peint
1983
160 x 130 cm
Coll. part.



Lettres d'Inde
1979-1980
Bordeaux, bibliothèque municipale

Claude Lagoutte

Extraits du catalogue

Françoise Garcia

Une mémoire des terres parcourues



En 1976, le peintre Claude Lagoutte trouve un apaisement après s'être résolu à laisser flotter sa toile, à renoncer au châssis qui la tendait et aux contours stricts qu'il lui imposait. Le rejet des limites du cadre lui permet des extensions, des rajouts, des allées et venues et lui donne le sentiment d'une liberté retrouvée, cette même liberté qui le pousse sur les routes, sac au dos, humant l'air en notant de manière presque obsessionnelle une incidence de couleur au cœur d'un champ monochrome, un champ de labour à l'étendue palpitante.

Fini donc la toile tendue, fini le châssis, l'apprêt lui-même est remisé. Mais la souplesse retrouvée ne suffit pas, il faut encore que cette toile par trop lisse, soit triturée, réduite, coupée, découpée en de fragiles bandelettes. Alors Claude Lagoutte imbibe ces lignes de toiles de pigment et de médium, les replie sur elles-mêmes en un accordéon dessinant des triangles dont il surcharge la surface apparente, à nouveau, de pigments et de médium pour enfin, au pinceau, les marquer d'une écriture – des rayures de couleur par exemple -. Lorsque l'artiste déplie ces bandes, elles laissent apparaître le motif répétitif de triangles, imprégnés en alternance de pigments ou colorés des rayures. Remises bord à bord dans l'ordre où elles ont été coupées, les lanières sont réunies à la machine à coudre.

Le support peut être la toile, toile fine de lin, aux bandes cousues à l'horizontale en de longs rouleaux verticaux ou comportant plusieurs lès élargissant la surface dans sa largeur. L'artiste aime aussi le papier, papier de riz, de soie, papier de l'Himalaya, papier kraft, ou coupures du journal *Le Monde*, selon de petits formats ou de longs rouleaux étroits. Les bords de ces toiles ou papiers peints sont réguliers ou laissés libres, les extrémités se recroquevillant alors comme un tapis de feuilles mortes. Lorsqu'il coud ou colle, Claude Lagoutte fabrique un nouveau support, un recueil de son regard, une mémoire des terres parcourues, de lumières obliques, de chemins poudreux.

[...] « Le village se réveille après la chaleur; les paysans en turban rouge éclatant ou jaune serin [...] rentrent chez eux [...]. Nous prenons un raccourci qui monte et descend entre les collines pierreuses. retrouve ma belle poussière rose du Madhya Pradesh, de ce beige rosé qui doit contenir du violet manganèse [...]. » (*Narmada*, 1989).

Ces teintes, il les note de son écriture calligraphiée qui elle aussi forme parcours sur l'accordéon de ses carnets de voyage. Cette écriture qui trace un dessin régulier de lignes, un déroulé d'allées et venues, est transposée sur sa table d'atelier dans les bandes colorées, découpées et cousues.

Claude Lagoutte écrit sa peinture sur le motif et dans son atelier peint son écriture.

[...] « Pour ce qui est de mon propre travail, [...] je me suis volontairement rattaché à des structures qui sont celles de notre écriture : ouvrant le support ligne après ligne (mais aussi sillon après sillon) je le travaille dans la peinture en train de se faire : pigments et médium jouent alors avec le support le jeu trinaire (trinitaire ?) et les formes triangulaires qui en sortent seront le module de cette écriture qui ne recèle volontairement aucun sens. » écrit l'artiste (*Peinture et littérature*, s.d.).

Ainsi Claude Lagoutte évoque-t-il deux orientations de son travail: d'une part un attachement à la peinture de paysage, dans la tradition du regard de Poussin sur la nature, d'autre part une pratique de plain-pied avec la modernité, dans le sillage des artistes oeuvrant à la fin des années 1960 sur la structure même du tableau, ou de ceux qui, délaissant l'atelier, trouvent dans la marche et le voyage matière à des interventions artistiques...



F. G.

Robert Coustet

Claude Lagoutte ou la quête de l'ailleurs

...Chaque individu a son mystère qui rend artificieux le classique exercice du portrait. Dans le cas de Lagoutte l'approche est rendue particulièrement difficile par la diversité du personnage. Il donnait à chacun l'impression de bénéficier d'une relation privilégiée. Car il était éminemment sociable, aimait plaire et y réussissait par cette grâce que donne la simplicité. Il sut assumer ses contradictions avec sincérité et un déconcertant naturel. L'enfant rêveur puis l'étudiant grisé de liberté put devenir un officier et un scientifique d'une irréprochable rigueur professionnelle. L'incorrigible voyageur sut rester un père de famille affectueux, attentif à transmettre à ses filles ses curiosités et ses connaissances et un ami fidèle et généreux



Artiste cultivé, il se référait moins aux maîtres du XX^e siècle qu'aux grands anciens : Poussin (le plus souvent cité dans ses notes), Delacroix mais aussi Titien, Rembrandt, Rubens et tant d'autres découverts dans les musées. En revanche, il connaissait très bien ses contemporains et savait les apprécier sans envier leurs succès. En fait, son goût profond allait vers les arts primitifs et extra européens (l'Afrique noire, la Chine, l'Egypte copte, l'Inde...) ; par le biais de ces affinités avec les cultures lointaines, il participa à ce jeu où "l'histoire et la contemporanéité ne cessent... de se renvoyer l'une à l'autre". Trop peu courtisan pour quémander les commandes officielles, il accueillit toujours comme un bonheur les témoignages d'estime. N'ayant pas eu le privilège d'accéder aux circuits qui procurent la célébrité, il resta libre de conduire son art en toute indépendance et de le faire évoluer en fonction de ses nécessités propres. Son œuvre séduisant mais jamais complaisant s'est développé avec une impressionnante cohérence au carrefour des grandes tendances de sa génération ; de la bande dessinée et de l'art narratif au "pattern painting", de Supports/Surfaces à l'implication corporelle dans le paysage comme les adeptes du Land Art. Mais sa totale indépendance l'écarta du dogmatisme et, par souci de préserver son territoire propre, il ne se préoccupa jamais d'entrer dans un groupe ni de participer à l'un de ces mouvements par le truchement desquels les habiles se préparent à laisser un nom dans l'Histoire. C'est qu'au-delà de toutes les théories, de toutes les remises en cause, il garda toujours l'idée que l'art avait une dimension spirituelle et que, modestement, il se voulut paysagiste et peintre...

Robert Coustet

Texte déjà publié in : Robert Coustet, *Claude Lagoutte (1935-1990)*, Centre Régional des Lettres d'Aquitaine et William Blake and Co. Edit., collection Aquitaine, Bordeaux, 1991.

Talcy
1980
265 x 139 cm
Coll. part

J-P. Péroncel-Hugoz

Avec Fromentin et Loti pour parrains

...Aux Bellons (homonyme du village paramarseillais de Pagnol), dans le canton de Rians (Var), Lagoutte travaillait, travaillait, travaillait, restant là quelquefois plusieurs semaines, seul, sans voiture, "allant au pain" une fois par semaine, à travers un raccourci (10 kilomètres aller-retour), sinon ne quittant son chevalet ou plutôt son établi que pour quelques marches dans nos champs en friche jaunies par la sécheresse : « On dirait l'herbe à lions de la savane africaine ! »

A la belle saison, le peintre s'installait sous l'auvent d'une remise, en contrebas de notre habitation. Là il peignait, teignait, cousait, déchirait durant des journées entières dans un silence absolu, à peine troublé parfois, me racontait-il, par les cabrioles d'un lapin de garenne ou les trilles d'un pinson.



Les Bellons
1986
Coll. part.

Quand nous le rejoignons en cette thébaïde, Lagoutte mettait les petits plats dans les grands, car il cuisinait avec art et avec plaisir. En date du 11 septembre 1984, je relatai : « Déjeuner sur la terrasse de devant, pour les 49 ans de Claude : melon, gigot Beaumanière (en croûte), petits pois et courgettes au

thym des Bellons, chèvres d'Artigues (Lagoutte : "Hum ! ils sentent à merveille la bergerie !"), tarte Tatin, champagne demi-sec, rouge coteaux aquisextains ».

Le sentier de saint Benoît-Labre

Il faut dire que le "gourou" de l'artiste était là, pas un hindou, non, mais le vieux peintre dilettante algérois, Pierre Famin, qui devait ensuite mourir quasi-centenaire à Marseille, et auquel Claude vouait une vive amitié respectueuse ; il l'avait connu en Alger, à peu près au même moment que moi, en ses Ateliers du Minaret, rue Michelet, où le pied-noir spolié, resté amoureux du pays natal, subsistait en vendant quelques meubles rescapés. On croisait aussi le couple Maisonseul, qui avait été proche de Camus, le poète Jean Sénac et ses amis de la famille Jossé-Garrigues, les enseignants Dufourcq, Rabassa, Huré etc.

La vraie vie de Famin, comme pour Lagoutte, on sentait d'entrée de jeu que c'était l'art, la peinture. Leurs genres diffèrent puisque l'Algérois a laissé surtout d'assez classiques vues nord-africaines ou natures mortes genre Dufy, mais Lagoutte prisait fort son travail, l'interrogeant longuement sur sa technique, sur l'orientalisme ou l'architecture arabe, sur les artistes que Famin avait côtoyés en Algérie française, de Launois à Brouty sans oublier la "naïve" Baya (1931–1998), portée aux nues par les surréalistes et qui vivait désormais voilée, à Blida. Le dialogue entre les deux peintres reprit ensuite dans l'exil marseillais contraint de Famin, après l'assassinat plus qu'inquiétant, à son domicile algérois, de Jean Sénac, pourtant chantre de la première heure du nationalisme algérien.

D'Artigues, une fois, nous emmenâmes le vieil aquarelliste pied-noir aux gorges du Verdon, à Moustiers-Sainte-Marie et à Riez. Mes notes au retour : « Partout, cris de beauté des deux artistes. Pique-nique sous un tilleul devant un vaste panorama sans touristes ni pylônes ». Plus tard, le 2 mai 1989, je consignerai : « Allé chercher CL à la gare d'Aix-en-Provence avec son attirail. Il a bonne mine. Passés par Le Tholonet et Puyloubier, sous Sainte-Victoire, deux villages qu'il ne connaissait pas ». Le lendemain, je regagnai mon journal, le laissant travailler seul deux semaines aux Bellons. A son retour, il me dira qu'il a produit "vingt tableaux", en vue de sa prochaine expo à Paris. La dernière de son vivant...



Le Monde
1976
Coll. part

J-P. P-H



Rencontre avec des hommes remarquables
1982
230 x 130 cm
Coll. part.

Éléments biographiques

1935

Le 10 décembre, naissance de Claude Lagoutte à Rochefort-sur-Mer, Charente Maritime. Son père Roger est commerçant, sa mère Madeleine, couturière. Durant la guerre, il est élevé par sa mère et sa grand-mère.

1949

Il fait ses études au lycée Eugène Fromentin de La Rochelle. A l'occasion de séjours à Paris, chez sa tante Suzanne, il visite le Louvre.

1952

Il obtient son baccalauréat, option philosophie.

1953

Il peint des paysages de la campagne charentaise, renonce à des études d'architecture et en octobre entre à l'Ecole du Service de Santé de la Marine (Santé Navale) de Bordeaux. Après quatre années d'études, il obtient son diplôme de pharmacien.

1958

Stage de fin d'études à l'école du Pharo à Marseille. Découverte de Kandinsky et de Klee. Premières peintures abstraites. Il entre à l'Ecole d'Application du Service de Santé des Troupes Coloniales.

1959

Claude Lagoutte est en poste au Laos pour deux ans avec le grade de lieutenant. Il y peint de nombreux paysages. Il voyage à Bangkok, Hong-Kong et en Inde, premier contact touristique.

1962

En poste en Côte d'Ivoire à Bouaké puis à Abidjan, il découvre l'art nègre.

1965

Retour en France par le Maroc et l'Espagne. En attente d'un nouveau poste, il effectue des séjours en Hollande, visite les musées et lit *Les Maîtres d'autrefois* de Fromentin. A la fin de l'année il est en poste à Alger avec le grade de capitaine. Il se lie d'amitié avec Jean-Pierre Péroncel-Hugoz, futur grand reporter au journal *Le Monde* et avec le peintre algérois Pierre Famin.

1966

Claude Lagoutte consacre tous ses loisirs à la peinture, il est « peintre à temps partiel », et pratique la peinture à l'huile, la gouache et le dessin au trait. Avec sa sœur Claudine, il découvre les sites des villes romaines de Tunisie et de Lybie.

1968

Toujours avec Claudine, il passe quinze jours au Tassili.

1969

Retour en France. Achète à Paris un « studio-atelier », 157, avenue du Maine.

1970

Mariage à Bordeaux avec Françoise Descamp, médecin-ophtalmologiste. En juin il rejoint, avec Françoise, son nouveau poste à Brazzaville. Françoise exercera à l'hôpital.

1971

Claude et Françoise collectionnent les objets africains notamment les sculptures Batékés. Ils voyagent en Afrique du sud. En août, de retour en Europe, Claude séjourne à Bayreuth où il écrit et dessine son premier *cahier de voyage*. De retour à Brazzaville il peint des toiles abstraites.

1972

Naissance de sa fille, Marie. Première exposition au Centre Culturel de l'Alliance française : *Peintures, Peintures-objets et collages*. A la fin de l'année la famille s'installe à Bordeaux. Nommé à

Paris, Claude fait la navette entre les deux villes, il songe à abandonner sa carrière. Premier voyage en Turquie.

1973

Randonnée dans le sud algérien avec J.-P. Péroncel-Hugoz. Naissance d'Hélène. Claude peint à Yvrac, près de Bordeaux, où le couple fait construire une maison.

1974

En juillet, séjour en Aveyron.

1975

Voyage en Egypte, avec Françoise, chez J.-P. Péroncel-Hugoz. Exposition collective à la *Mostra del Larzac* et à la Fondation d'art moderne *Soulac-Médoc*. Séjour estival à l'île d'Oléron, dans la maison familiale de ses beaux-parents où il reviendra chaque année.



Champ labouré après la pluie

1976

Textile peint, découpé et collé sur toile
145 x 135 cm

Coll. Musée de la ville de Cognac

1976

Naissance de Louise. Expositions collectives à la biennale de Villeneuve, à la Galerie des beaux-arts de Bordeaux et à Paris chez E. et X. Germain. Voyage à Londres et en Ecosse puis en Algérie et en Egypte où il visite le Sinaï avec Jean Oddes. Claude Lagoutte renonce au châssis et adopte la technique des papiers et toiles découpés puis cousus.

1977

Admis à prendre sa retraite au grade de commandant, Claude Lagoutte est désormais « libre de vivre à plein temps sa vocation de peintre »
Expositions personnelles à Bordeaux, à la Galerie du Fleuve, *Ragamala* ; à Paris, Galerie E. et X. Germain, *Septembre-Octobre-Novembre* ; au musée de Cognac, *Voyage de Bordeaux à Cognac*.

1980

Rencontre avec le père dominicain Jacques Laval.
Exposition personnelle à la Galerie Françoise Palluel à Paris, *Journal indien*. Expositions collectives à la FIAC à Paris puis à la *Mostra del Larzac*, à Soulac-Médoc, *Artistes d'Aquitaine*, à Bâle Galerie Lempen, Art 80, à Amsterdam Galerie Paladjin.

Il voyage de nouveau au Cachemire et séjourne l'été dans les Pyrénées.

1983

En février, voyage familial dans les Pyrénées et départ en décembre pour l'Inde.
Exposition personnelle à Heidelberg, Galerie Margot Kreth d'Orey. Expositions collectives à l'Abbaye d'Ouville, à Annecy au Musée du château, *Papiers détournés* ; à Avignon-lès-Angles, *Présence des formes*. De nouveau il expose à Mostra del Larzac, puis à Paris Galerie N.R.A., *Artistes au grand jour*, à Sens au Palais synodal, *Livres d'artistes-Livres-objets*.

1984, 1985, 1986, 1987

De nombreuses expositions personnelles et collectives parsèment cette période : Bordeaux, Munich, Paris, Zurich, Amsterdam... Il participe en février 1985, à Bombay, aux rencontres *Orient-Occident (East-West Visual Arts Encounter)*.
Les voyages occupent encore une grande place: Turquie, New York, de nouveau l'Inde, Silfiac (Morbihan), les Pyrénées, l'Inde à nouveau (Delhi), le Tibet, Darjeeling, Jaïpur, Oléron, la Suisse (Zermatt), Istanbul, l'Angleterre (Wiltshire).
En décembre 1986, la veille de Noël, Claude Lagoutte offre au couvent parisien de Saint-Jacques, un devant d'autel pour le père dominicain Jacques Laval.

1981

Claude Lagoutte expose au château de Chambord la série de toiles Talcy puis une exposition personnelle lui est consacrée à la Galerie *Le Troisième Oeil* à Bordeaux.

Voyage en Inde, Laddak et Zanskar, Cachemire et Abran.
Il participe à des expositions collectives à Paris Galerie Charmy l'Envers, *La main et le pied dans l'art*, à la FIAC puis à Bâle Galerie Noëlla Gest, Art 81.

Il vend le studio de l'avenue du Maine et s'installe dans un appartement-atelier au 4, passage de la Main d'or, dans le quartier de La Bastille.

1982

Expositions collectives à Bordeaux, *Articulations* et à Rome. A Paris la Galerie N.R.A. organise l'exposition *Livres d'artistes* présentée ensuite à la Maison de la culture de Saint-Étienne puis à la bibliothèque De Amicis à Gènes.
Claude Lagoutte participe également cette même année à Art 82 à Bâle.

Une exposition personnelle lui est consacrée à Saint-Rémy-de-Provence par la Galerie Noëlla Gest, *Rencontre avec des hommes remarquables*



Voyage au Cachemire et au Ladakh, village de Kangan 1981, Dessin sur papier, carnet de voyage. Coll. Part.

Expositions collectives à Paris, *Réalités nouvelles*, à l'UNESCO, *Féminin-dialogue : Peinture/Couture* et à La Rochelle, *Rencontres internationales d'art contemporain*.

1978

Voyage en Inde avec Françoise, chez leurs amis Darras, attachés culturels près l'ambassade de Belgique, puis à Bayreuth, avec Claudine et à New York.
Expositions collectives à Paris à la Galerie Françoise Palluel et à Orly, *Quatre peintres proposés par le Centre Georges Pompidou*.

1979

Claude Lagoutte s'installe à Paris et transporte son atelier dans le quartier de La Bastille.
Voyages en Inde (Bombay, Madras, Trichinapoli), au Népal (Annapurna), au Cachemire, au Bouthan puis en décembre à Bombay (Noël à Bangalore).
Expositions personnelles à Paris Galerie Françoise Palluel, Champs, à Bordeaux Galerie du Fleuve, *Journal*, à Zurich Galerie Lempen, *Champs* et à Saint-Rémy-de-Provence Galerie Noëlla Gest, *Voyage d'été*.

1988

Nouveau voyage en Inde (Bengale) ; il expose fin février à Bombay, *Voyage au Kutch*
Voyage en Grèce et au Mont Athos, séjour en Normandie à l'Abbaye de Saint-Wandrille.
Voyage à Venise et dans les Dolomites, dans le Var, les Alpes puis à Rhodes.
Exposition collective à Tokyo, *Art textile contemporain français*.
Exposition personnelle à Paris Galerie Charles Sablon *Peintures récentes*.

1989

Nombreux voyages : randonnées en Inde, le long de la Narmada, au Canada dans les Rocheuses.
Découverte de Vancouver, de l'Alaska. Nouveau voyage à Venise puis séjour en Malaisie, à Singapour, Java (Borobudur), Bali, Penang.
Il participe à la manifestation collective des ateliers portes ouvertes, *Le génie de la Bastille*.

1990

Il séjourne une nouvelle fois dans les Alpes à Chamonix puis à Argentière où le père Jacques Laval le rejoint. Séjour à l'Arbresle au couvent de la Tourette chez les bénédictins. Malade il entre en maison de repos sur le plateau d'Assy.
Exposition personnelle à Paris Galerie Charles Sablon. Le 18 juillet, Claude Lagoutte meurt à l'hôpital Saint-Antoine. Le 21, après un service religieux en l'église Sainte Marguerite, il est enterré au cimetière Saint-Laurent de la Prée en Charente- Maritime.



Carnet de voyage
Canada
Juin 1989
Coll. Part.

Programme culturel

Visites

Visites commentées de l'exposition : mercredis et samedis à 16 heures.

Tarif : entrée plus 3 €

Table ronde

Espace 91 Librairie Mollat

Un portrait de Claude Lagoutte.

Présentation de l'exposition et du livre édité à cette occasion.

Françoise Garcia, commissaire de l'exposition.
Didier Arnaudet, critique d'art, intervenant au catalogue de l'exposition.

Robert Coustet, Professeur honoraire d'université

Visites pour les scolaires

Découverte de l'exposition pour les élèves des cycles II et III et pour les classes de collèges et lycées. Sur inscription au 05 56 10 25 25.

Gratuit

Vacances

Le vendredi, parcours de l'exposition pour les enfants de 6 à 12 ans suivi d'un atelier. Sur inscription au 05 56 10 25 25.

Tarif : 3 €

Lundi, mercredi et jeudi, animations destinées aux enfants des centres aérés, maisons de quartier... Gratuit.

Sur inscription au 05 56 10 25 25

Informations pratiques

Musée des beaux-arts de Bordeaux

20 cours d'Albret,

33000 Bordeaux.

Tél. : 05 56 10 20 56

Exposition ouverte tous les jours de 11 heures à 18 heures, sauf le mardi et les jours fériés.

Accès par tramway ligne A ou B.

Arrêt palais de justice ou Hotel de ville.

Stationnement : Parc auto Mériadeck

ou Saint Christoly.

www.bordeaux.fr

Tarifs

Entrée : 5 €

Tarif réduit : 2,50 €

Le tarif réduit s'applique aux titulaires de cartes pass-musées, carte vermeil et de cartes jeunes, aux militaires, aux handicapés et aux groupes à partir de 10 personnes.

L'entrée du musée est gratuite pour les demandeurs d'emploi et les jeunes de moins de 18 ans.

Renseignements et réservations visites

Tél. : (33) 05 56 10 25 25

Fax : (33) 05 56 10 25 29

i.beccia@mairie-bordeaux.fr

Informations presse musée

Dominique Beaufrère

Tél. : (33) (0)5 56 10 25 17

d.beaufrere@mairie-bordeaux.fr

Camille Michel

Tél. : (33) (0)5 56 10 24 03

musbxa@mairie-bordeaux.fr

Direction de la communication,

mairie de Bordeaux

Service presse

Tél. : (33) (0)5 56 10 20 46



Images disponibles pour la presse

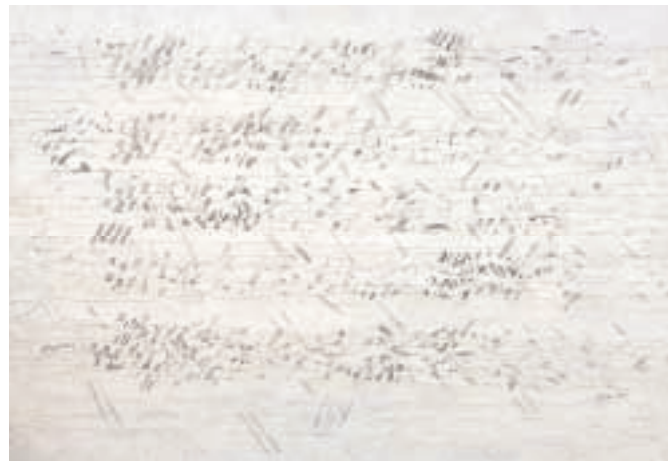
300 dpi. jpg



Rouleau indien
Années 1980
235x76 cm
Coll. part



Voyage en France
1984
1700x83 cm
Coll. part



Pyrénées
1984
74 x 108 cm
Coll. part



*Champ labouré après
la pluie*
1976
Textile peint, découpé
et collé sur toile
145 x 135 cm
Coll. Musée de la ville
de Cognac



Talc
1980
265 x 139 cm
Coll. part



Rencontre avec des hommes remarquables
1982
230 x 130 cm
Coll. part.



Papier peint
1983
160 x 130 cm
Coll. part.



Voyage au Cachemire et au Ladakh, village de Kangan
1981, Dessin sur papier, carnet de voyage. Coll. Part.



Journal indien
1979
Coll. MBA Bordeaux

Carnet de voyage
Canada
Juin 1989
Coll. Part.



Ile d'Oléron, 1982, cahier en accordéon (détail). Coll. part.



Lettres d'Inde
1979-1980
Bordeaux, bibliothèque municipale



Les Bellons
1986
Coll. part.



Lettres d'Inde
1979-1980
Bordeaux, bibliothèque municipale



Le Monde
1976
Coll. part